



Aspirant AVOCAT-BENAN

Le mardi 20 octobre 2020, une cérémonie d'hommage à l'aspirant Georges AVOCAT-BENAN, jeune pilote de chasse mort en service aérien commandé le 14 janvier 1985, s'est déroulée autour de la stèle érigée sur les lieux du crash.

Alors en stage de transition opérationnelle à l'escadron de chasse 2/8 Nice de la base aérienne 120 de Cazaux, ce jeune pilote effectuait une mission de vol de nuit, seul à bord de son alphajet. Une panne de transfert carburant l'obligea à rentrer en urgence à sa base. Les deux réacteurs s'éteignirent alors qu'il survolait la ville de Mios et qu'il avait la piste en vue. L'appareil percuta le sol à 18h27 dans une zone boisée à proximité du hameau Petit Caudos.

La stèle, dessinée par son papa, photographe dans l'armée de l'air, constitua le lieu de recueillement de sa famille jusqu'en 2007, date à laquelle sa maman fut victime d'un accident vasculaire cérébral à quelques centaines de mètres de celle-ci.

Depuis, la stèle tomba quelque peu dans l'oubli. Alerté sur son état de dégradation, le secteur décida de la restaurer.

La cérémonie d'hommage du 20 octobre a marqué la fin de cette restauration. Présidée par le colonel Noël FARNAULT, commandant la base aérienne 120 « Commandant Marzac » et co-présidée par le Colonel (H) Sylvain BARET, président du secteur et Monsieur Cédric PAIN, maire de Mioset en présence de Madame Mauricette BOISSEAU, adjointe au maire de Mérignac ainsi que du Major Jacques ETANCHAUD, président du groupement Aquitaine de l'ANSORAA.

L'assemblée était constituée d'un détachement de jeunes pilotes de chasse de l'escadron 2/8 Nice, d'une délégation du conseil municipal de Mios et d'une délégation ANORAA - ANSORAA, de quatre porte-drapeaux et d'un clairon de la musique de l'air.

L'hommage fut marquée par de nombreux symboles : la montée du drapeau, la rédaction de l'hommage et sa lecture réalisées par de jeunes pilotes de chasse de l'escadron 2/8 Nice ; la photo de Georges, devant son avion, posée sur la stèle dont le survol par deux Alphajet de l'escadron 2/8 Nice au moment de l'hommage aux morts constitua un moment fort de la cérémonie.

Par cette action symbolique, nos associations ont montré leur capacité à maintenir le lien entre passé et présent, et ainsi à conserver vivante la mémoire de nos morts.

Un grand merci à ceux qui ont participé à la réussite de cette opération.

A cette occasion, le LCL Jacques JOUSSAIN, mérite un clin d'œil : outre la cérémonie qu'il a conduite d'une main de maître, ce dernier a mis en œuvre son génie pour confectonner avec du matériel de récupération le magnifique mât des couleurs, déplaçable et démontable, qui a été utilisé !

Chapeau et merci l'artiste



Hommage à l'aspirant AVOCAT-BENAN

Lu le 20 octobre 2020



C'était il y a bientôt 36 ans, le 10 janvier 1985 très précisément. Je n'étais pas né et pourtant, il est assez facile pour moi d'imaginer ce à quoi devait ressembler cette journée. Une soirée ordinaire, une météo plutôt clémente, un vol de nuit comme tant d'autre, avec cette excitation de pouvoir enfin apprécier seul la beauté du bassin, au soleil rasant. Seul dans l'avion, seul maître à bord, avec ce mélange d'excitation et d'appréhension, qui fait toute la beauté de ce métier si particulier.

Très tôt il avait eu cet attrait pour les avions, cela l'avait d'abord conduit chez les commandos de l'air, où en tant qu'aspirant il avait obtenu son brevet de parachutiste. Poussé par sa passion, il commença ensuite la formation de pilote et obtint son brevet de pilote de Chasse.

La vie ne tient qu'à un fil. On le sait, on se le répète mécaniquement comme pour s'obliger à profiter de chaque instant. Ce soir-là, l'aspirant Georges AVOCAT-BENAN, aux commandes de son Alphajet nous a quittés. Une panne. Le carburant des ailes ne transférait plus. Il mit tout en œuvre afin de ramener l'appareil sur la base, en vain. Ses moteurs s'arrêtèrent. Il avait 24 ans, à peine plus jeune que nous. Nul doute qu'il devait, comme nous, être passionné car cette voie, de loin la plus belle, ne laisse pas de place aux indécis.

Vivre de sa passion a un prix, quel que soit le métier. Le nôtre, c'est le prix du risque, du sacrifice suprême propre à notre engagement. Nous le savons, nous l'acceptons. Ce choix peut sembler égoïste aux yeux de nos proches, qui côtoient avec nous le risque quotidien, en simples spectateurs. Leur soutien, tout au long de notre parcours nous est pourtant précieux, essentiel. Sans eux, peu d'entre nous trouveraient le courage de faire face aux difficultés que nous apprenons à surmonter chaque jour.

A sa famille, je voudrais dire que ce drame, 36 ans après, résonne toujours en chacun d'entre nous, que nous n'oublions pas et qu'il faisait aussi partie de notre famille.

L'aspirant Georges Avocat-Benan est parti, à l'aube de sa carrière, son rêve tout juste réalisé, mais son souvenir reste, nous ne l'oublions pas et nous lui rendons hommage aujourd'hui.

Texte du capitaine SABATHE,

Lu par l'aspirant LEMAINS,

Pilotes stagiaires à l'EC 2/8 Nice

















